

# Le nom de Genève

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **20 (1942)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LE NOM DE GENÈVE



ES Commentaires de César<sup>1</sup>, une dédicace d'Aurelia Firmina à *Genava Augusta*<sup>2</sup> (fig. 2), sont les premières mentions de Genève, l'une dans un texte littéraire, l'autre dans l'épigraphie romaine du Ier siècle de notre ère. Il semble que la forme la plus ancienne pour désigner la ville soit celle des manuscrits de César, *Genua*, apparentée par son étymologie à des noms de lieux illyriens et ligures<sup>3</sup>, et que le nom de *Genava* soit celui de la déesse locale. Nous ne possédons pas l'image de celle-ci, mais nous pouvons nous la représenter, suivant l'usage antique perpétué jusqu'à nos jours, à Genève<sup>4</sup> comme ailleurs, sous l'aspect d'une femme portant la couronne tourelée des personnifications de villes (fig. 14)<sup>5</sup>. Ville et divinité locale qui la protège s'identifient, et c'est pourquoi l'on trouve aussi dès l'époque romaine la forme *Genava* pour désigner la première<sup>6</sup>. D'autres graphies sont utilisées ultérieurement, jusqu'à ce que s'impose la forme actuelle *Genève*<sup>7</sup>. L'analogie a engendré à toute époque de curieuses confusions avec les noms d'autres cités<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Cf. p. 8.

<sup>2</sup> G, IV, 1926, 229, n° 2; PS, 13, n° 2; HOWALD et MEYER, *Die römische Schweiz*, 221, n° 90.

<sup>3</sup> BONFANTE, cf. G, XIX, 1941, 81.

<sup>4</sup> DEONNA, G, XVIII, 1940, 119, La couronne tourelée de Genève personnifiée.

<sup>5</sup> TOUTAIN, La déesse Genava et le culte des villes divinisées dans le monde gréco-romain, G, II, 1924, 99; DEONNA, Histoire d'un emblème: la couronne murale des villes et pays personnifiés, G, XVIII, 1940, 119.

<sup>6</sup> DEONNA, *La fiction*, 5, I; G, XIX, 1941, 80.

<sup>7</sup> ID., *La fiction*, 7 sq.

<sup>8</sup> Ibid., 13, ex. divers; id., Genève et Gênes, G., X, 1932, 168; XVIII, 1940, 106, Genève ou Gênes.

Sur le nom de Genève et les divers problèmes qu'il pose, DEONNA, *La fiction*, 4 sq.; id., Le nom de Genève, G, XIX, 1941, 80 (d'après Bonfante).



FIG. 14. — « Genevoise » de 1794.  
Musée de Genève.



FIG. 15. — Armoiries de Genève, 1451. Archives de Genève.